

LA CIRCULAIRE

Les Actualités du quartier Steddenpolth

Votre journal
de quartier
Membre de l'AIJQC

Éditorial

Trolls et compagnie

Qu'ont en commun la bigoterie, les revendications langagières estudiantines sur l'identité de genre, l'ingérence sociopolitique étrangère, les trolls, les fausses nouvelles, la dégradation de l'institution publique et les grèves tournantes de l'aposte? M'a vous le dire. Alors lisez bien ce qui suit, ça porte à réfléchir.

Parlons un peu de bigoterie, pour bien débiter. Les gens d'opinion publique qui s'accrochent sans discernement à leurs vieilles valeurs dévaluées, à un système obsolète corrompu ou à une idéologie aussi dérivative que délirante, au mépris de toute réflexion philosophique ordonnée, et qui défendent ces croyances erronées d'une manière souvent obtuse et agressive, cela même lorsqu'ils sont prouvés comme faux, ont une dévotion fourvoyée dans l'attachement acharné au détail, à la lettre pointue, à des pratiques formelles, voire superstitieuses et à un mode de pensée axé sur le survivalisme égocentrique de leur petite personne. Or, il nous le faut s'avouer avec honnêteté et franchise, notre société individualiste et consumériste s'enfoncé dans la bigoterie, et à plein nez à part ça.

Mes chères letreustristes (tentative d'utiliser le genre neutre), vous devez savoir que les trolls sont à la société ce que sont les gremlins à la mécanique: omniprésents.e.s. Ça veut dire qu'ils sont partout, et qu'eux essaient de tout détraquer.

Pensons spécialement aux fausses nou-

velles qui s'ingèrent dans l'actualité. En profitant de l'accrédulité du quidam moyen dont le jugement est directement proportionnel à l'instruction, les trolls leur font accroire n'importe'quoi pour les pousser à réagir. Et quand on réagit à des fausses informations, on pose de fausses actions qui entraînent de vraies percussions. Et ces pauvres gens à l'esprit manipulé vont jusqu'à s'affronter dans la rue lors de manifestations organisées depuis Létranger (on cherche encore où ça se trouve exactement) dans le but de décentraliser notre société. Réveillez-vous, comme le disaient les témoins de je ne sais plus quel événement. Il faut que ça change. Et pour le mieux.

Hélas, on s'en va trop souvent vers le pire. Pensons au nivellement par le bas dans notre glorieux système d'éducation ou aux grèves tournantes de l'aposte: laissez-moi vous dire en passant que j'appuie les revendications des postiers pour de meilleures conditions et charges de travail, mais leurs moyens de pression laissent à discuter quand mon courrier est pris en otage. Quand je reçois mes billets après le concert, que ma lettre d'embauche arrive chez mon chroniqueur après que sa lettre de démission me soit parvenue et que je ne reçois plus le courrier de mes admirateuritrces, mais que je reçois toujours autant de publicité (le bac bleu se remplit à vue d'œil chaque fois que je vais au courrier), je suis endroit de me pauser des questions.

Pensez-y vous donc!

Mullens Dulcaire
Éditorialiste, La circulaire

Votre circulaire est désormais membre officielle à part entière de l'Association Interplanétaire des Journaux de Quartier à Vocation Communautaire.

LA CIRCULAIRE
23256 Boul. Steudon
Tankera, KGS5-227T

Libéré par abus de procédures

Neil Einselbuh, un motard accusé le mois dernier dans le dossier d'un fauteuil pour avoir incendié un bar contrôlé par un gang concurrent et qui a perdu par la suite son permis de vente d'alcool s'est retrouvé en liberté par abandon de procédures après 13 mois de négociations entre les parties défenderesses et demandereses, à la cour suprême de Tankera. L'abus de procédures aurait mené à un emberlificotement logistique propre à décourager juge et juristes. En effet, l'immensicule dossier de la preuve atteignait les 140 Téraoctets de données. Toneron ne voulait passer une année complète à le lire.

Leird Blast
Chroniqueur judiciaire

Nos espaces urbains

Le comité d'action bénévole et d'embellissement du quartier (CABEQ) prie ses citoyens de bien vouloir considérer l'aspect urbain dans toute démarche de vie quotidienne, en particulier lorsqu'ils déambulent sur le trottoir. En effet, marcher dans les rues donne l'impression que les marcheurs jettent leurs détritux à terre s'ils ne voient pas de poubelle au moment où le besoin se présente. On voit

des sacs de déjections canines un peu partout, comme si le fait d'être emballé rendait ce déchet moins sale. On croise des débris de construction dans les ruelles qui deviennent ainsi des écocentres de fortune. On voit partout des mégots, comme si les fumeurs pensaient que leur petite taille les rendait invisibles. Et que dire des automobilistes qui vident leur cendrier ou leur corbeille par la vitre baissée, à qui mieux mieux. Ces sales habitudes s'accumulent et ça paraît. Oui, oui!

On essaie de comprendre par quel phénomène social ou culturel les gens abandonnent toute civilité et toute responsabilité à l'État (à la Ville, dans ce cas-ci). En ne prenant pas le temps de ramasser leurs déchets, voire de se ramasser, on en vient à se demander s'ils paient assez d'impôt pour ne pas faire le travail à la place des cols bleus. On en demande toujours plus à l'administration municipale, mais on rechigne à chaque augmentation de taxes. Le maire a beau avoir le dos large, il ne peut pas ramasser les détritux et nettoyer les ruelles à mesure qu'on les souille. Il faut donc sensibiliser les plus récalcitrants pour mettre fin aux incivilités chroniques et inciter tous nos cons citoyens à s'impliquer au quotidien dans

leur propre té. Le message: ramassez vos déchets, sortez le balai, nettoyez votre bout de trottoir et toute le quartier sera propre.

Blairon Degluisse
(CABEQ)

Drame conjugué

Un couple de résidents du quartier s'est disputé dans une ruelle lors d'un échange verbal assez musclé pour déranger tout le voisinage. La discussion portait sur une place de stationnement et elle a vite dégénéré en échange de coups (on vous disait que c'était musclé). Le médiateur du CABEQ a été dépêché sur les lieux pour tenter de tempérer les délibérations, mais n'a pas réussi à désenvenimer l'esclandre. Une intervention policière a finalement dû être requise pour séparer les belligérants qui s'arrachaient lunettes, cheveux et chemises. Le fin mot de l'histoire n'a été obtenu qu'au terme d'une nuit de détention forcée au poste de quartier. Il appert que la teneur de la discussion se cantonnait à un aspect théorique, puisqu'aucun des deux opposants ne possède de voiture ni n'en envisage l'achat.

Heurl Tam
Chroniqueur pigiste

Les Annonces classées

LA CIRCULAIRE

Vendrais challoupe au fond percé (avec une vitre) pour observer le fond marin, si jamais ça vous tente. Casse-dents, chasse-nez, bouteilles, plamures et avirons fournis. Moteur vendu séparément. Demandez Velmet Drens, T.65.110.14770

Compagnie de livraison de sécheuses cherche chauffeurs sérieux avec dossier sans tache et permis de classe H.

RH: T.70.342.97000

Chercheurs chevronnés demandés pour tenter une expérience psychiatrique avec détenus dangereux condamnés à perpétuité. Examen médical requis. Contactez l'agence et demandez Valez: T.45.227.32173

Offre d'emploi: service de distribution de courrier sensible recherche livreurs costauds au physique intimidant. Plan d'assurance médicale et dentaire, assurance-vie et assurance

salairé, équipement de protection fournis. Thècle Labonté, agent à l'emploi. T.45.428.45297

Emploi étudiant: job facile, seulement quelques heures par semaine, très bien payé. Restriction: il faut un gabarit capable d'entrer dans le costume de la mascotte. Thècle Labonté, agent à l'emploi. T.45.428.45297

Pour annoncer dans notre Circulaire: T.81.953.79080

LA CIRCULAIRE

SE RENOUVELLE !

Voici la toute nouvelle Chronique d'Articulture qui parle des plantes les plus bizarres que l'on a découvert aux confins de l'espace...

Cette semaine, notre horticultrice aux pouces verts nous fait découvrir une plante exotique des mondes extérieurs.

L'appagame est une plante que l'on trouve en abondance dans les régions équatoriales de la planète Kewnser, dans la galaxie de Dakjad. Adaptée à la bordure du désert, elle s'accommode du sable, de l'air sec et du climat aride, pour autant que ses racines soient plongées dans la nappe phréatique. Pour ce faire, celles-ci peuvent s'enfoncer à plusieurs dizaines de mètres de profondeur et pourfendre le roc afin de puiser l'eau dont elles ont besoin.

Le feuillage arc-en-ciel de l'appagame prend ses couleurs uniques et changeantes dans la forme de ses aiguilles translucides à prisme triangulaire. Leur finesse et leur bout arrondi limitent l'évapotranspiration tout en maximisant la captation de l'énergie stellaire par l'effet Fink-Ployd, ce qui produit ces couleurs chatoyantes propres à attirer les papillons qui se nourrissent des gouttes de sève que la plante laisse perler aux bouts de ses branches.

À maturité, la plante produit des arilles jaune vif en forme de clochettes, dont le pépin, visible en son cœur, se détache au vent pour aller germer autre part. Quant à la chair du fruit, elle nourrit les oiseaux et empoisonne les serpents.

Halva Yttremct
Horticultrice

Humez notre nouvelle Chronique Culinaire inspirée, aux recettes pas piquées des verres...

Le chef **Trimidi Wilthorieux**, cuisinier des plus réputés, aussi gourmet que gourmand, nous fait découvrir cette semaine le plaisir de la cuisine en apesanteur.

Saviez-vous que l'on pouvait cuisiner en apesanteur? Le saviez-vous pour vrai? Peut-être pas des petits pois, car ça reste collé dans la ventilation, mais vous pouvez préparer des mets qui prennent, en gravité zéro, des tournures assez surprenantes. Laissez-moi vous en décrire quelques-uns.

D'abord, les crêpes-ballons sont préparées à partir d'une pâte à crêpes ordinaire, mais cuites au four. Prenez garde de ne pas dépasser le temps de cuisson indiqué, sous peine d'explosion. Difficile à nettoyer. Dans la même lancée, les oeufs orbitaux sont intéressants à préparer. Il s'agit de les souffler hors de leur coquille en y perçant deux trous opposés et de les cuire au four, comme les crêpes.

Quand la gravité fait défaut, on n'envisagera la préparation d'une soupe demeure qu'une fois muni du chaudron-ballon, que l'on gardera fermé à l'aide du bouchon-sas fourni avec.

Pour finir cette chronique, je vous supplie d'éviter de préparer du popcorn en état d'apesanteur. Mon assistant l'a essayé voilà deux mois et il ramasse encore des grains à des endroits inattendus.

Bon appétit !

Trim

Pour passer une annonce classée ou une pub dans LA Circulaire, publiée à deux numéros par année, adressez-vous au rédacteur en chef. T.81-953-79080.

LA CIRCULAIRE

Ne manquez pas la prochaine Circulaire, sinon, la Circulaire, elle, ne vous manquera pas...

Place aux gens du quartier

R Cette place vous revient,
IQ Occupez-la!

Les perles du quartier

Entendu à la sortie d'un salon de barbier:

« ...architecture, boucherie, cuisine, dépenses, économie, forêt, géologie, santé, sport, sapes, je te le dis, les coupes sont partout! »

Courrier du lecteur

Je vous écris pour vous sensibiliser à l'existence des billets cognitifs, des mécanismes automatiques de la pensée qui causent la provocation d'une dérivation erronée du jugement. Par ces raccourcis de pensée, l'esprit tronque la réalité pour l'appréhender d'une manière commode (pour lui), ce qui provoque des erreurs fallacieuses que d'autres ont appris à exploiter. Pensons aux feik niouz, à la publicité et aux politiciens...

Commençons par les biais attentionnels, qui influencent les perceptions d'après nos centres d'intérêt: on voit ce qu'on veut voir, on comprend ce qu'on veut comprendre.

Les biais mnésiques modulent sournoisement nos souvenirs (par exemple, on se rappelle mieux les dernières informations auxquelles on a été confronté, mais on se souvient mieux des premiers éléments d'une liste mémorisée) et nous mènent à oublier de considérer la fréquence de base de l'occurrence d'un événement lorsqu'on cherche à en évaluer une probabilité.

Les biais de jugement sont tout aussi pernicieux (le préjugé, vous connaissez?), car on tend à éviter les options pour lesquelles on manque d'information, on se laisse influencer par la première impression et le biais de statu quo nous fait voir la nouveauté comme un risque et amène une résistance au changement. Par l'effet de halo, notre perception sélectionne les informations allant dans le sens d'une

Générateurs Atom inc.

Il vous rendra autonome en énergie!
Modèle de base à partir de 5200 ct



première impression que l'on cherche à confirmer. On sombre facilement dans la problématique de l'illusion quand on se fie à nos croyances pour appréhender une réalité, car nous ne cherchons plus à recueillir d'autres informations et nos croyances initiales sont renforcées en face de preuves pourtant contradictoires; on comprend ce qu'on veut comprendre (vous vous souvenez des biais attentionnels?).

La liste s'allonge et je n'ai pas l'ambition d'en faire le tour, d'autres s'en sont déjà chargés à ma place et ils ont mis leur travail en ligne. Non, mon but est de vous amener à un état d'éveil. L'individu n'est pas isolé dans ses décisions; il fait partie d'une société sur laquelle ses agissements ont des répercussions. Or, le biais cognitif est le fait de l'individu et souvent lié à la pression sociale. Les techniques de persuasion, de propagande et de manipulation cherchent à exploiter ce travers. Prenez-en conscience, informez-vous et vous vous élèverez tranquillement au-dessus de la masse. Du moins, on vous manipulera moins.

Kornap Kinsal
(pseudonyme)